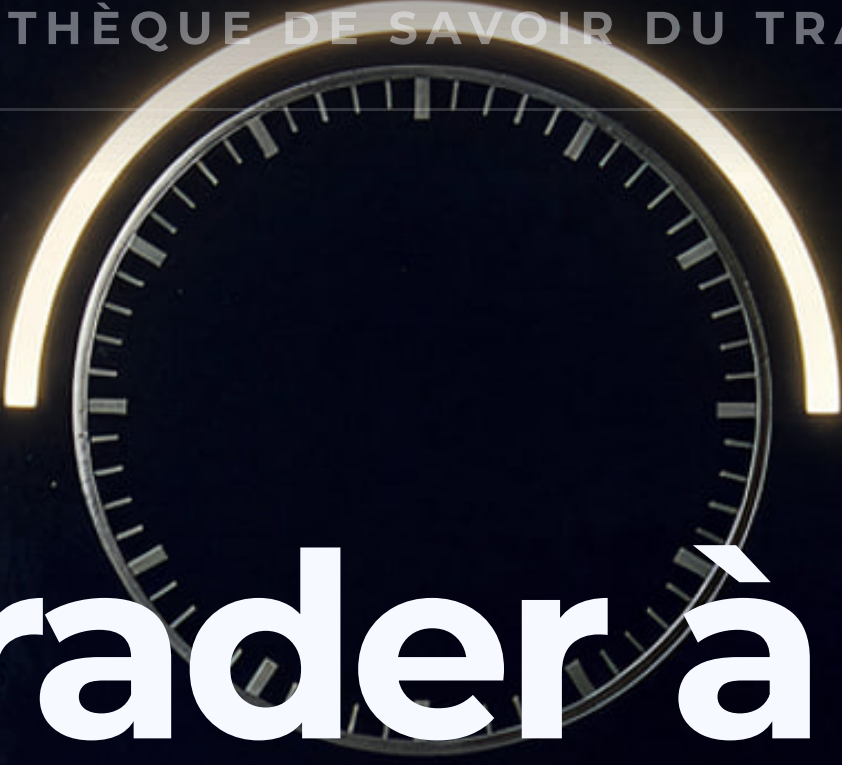


BIBLIOTHÈQUE DE SAVOIR DU TRADING



Trader à l'Heure

Analyse de Marché



Trading Papers

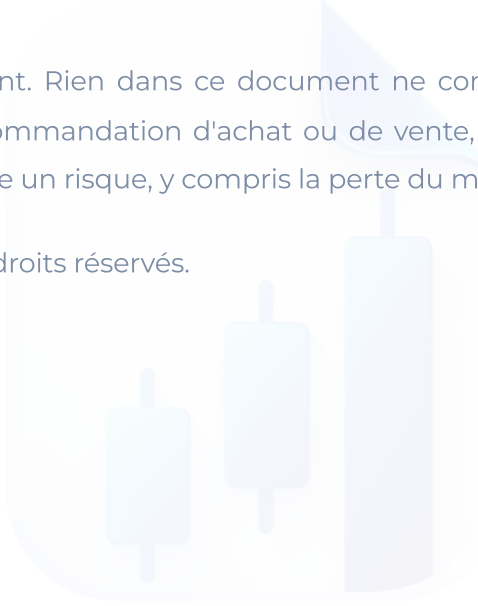
Trader à l'Heure

Séances, fenêtres et la forme de la journée de marché

Publié par	Trading Papers
Collection	La bibliothèque de savoir du trading
Édition	Première édition · 2026-08-26
Format	A4 · numérique

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte un risque, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	Le marché ne bouge pas de manière uniforme	4
02	Pour quel horizon l'horloge est faite	5
03	Les trois séances	6
04	Régler l'horloge	7
05	La forme d'une séance	9
06	Les niveaux de séance, et pourquoi le prix y revient	11
07	Construire une fenêtre réellement traçable	13
08	Une semaine, notée	15
09	Les événements programmés font partie de l'horloge	16
10	L'horloge n'est pas la même pour tous les instruments	17
11	Tester un avantage horaire sans se mentir	19
12	Les fenêtres se périment	22
13	Ce que cela vous donne, et ce que cela ne donne pas	23

01

Le marché ne bouge pas de manière uniforme

Affichez une journée de n'importe quel marché liquide et retirez les heures de l'axe : la journée ressemble à une chose continue, une ligne qui monte, descend ou avance de côté. Remettez les heures et elle cesse d'être continue. De longs passages ne bougent presque pas. Puis, à des heures que l'on peut prévoir avec un calendrier plutôt qu'avec le graphique, l'amplitude d'une plage calme entière est parcourue en vingt minutes.

Cette irrégularité n'est pas du bruit, et ce n'est pas un motif caché dans le prix. C'est la conséquence de qui est éveillé. Les marchés sont faits d'institutions, et les institutions ont des heures de bureau. Une paire de devises est calme à trois heures du matin à Londres pour la même raison qu'une autoroute est calme à trois heures du matin : ceux qui l'empruntent dorment. Quand Tokyo ouvre, puis Francfort et Londres, puis New York, la population du marché change, et avec elle la taille des ordres, la tolérance au risque et les raisons pour lesquelles quiconque intervient.

C'est la chose la plus utile qu'un graphique ne peut pas montrer, et c'est pourquoi le temps mérite d'être traité comme une variable d'entrée et non comme un axe. Deux configurations identiques — même structure, même distance au même niveau, même déclencheur — ne sont pas la même opération si l'une apparaît à 02h40 et l'autre à 09h35. La première doit avancer dans un marché où il n'y a presque personne. La seconde a tout Londres derrière elle.

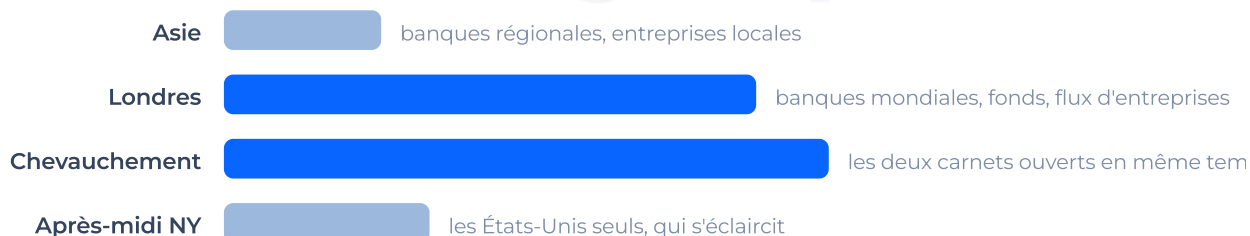


Schéma. Si une heure se comporte comme elle le fait, c'est à cause de qui est sur le marché pendant cette heure, et cette composition change trois fois par jour. Tout le reste de ce document découle de cette seule image.

L'affirmation de ce document est étroite à dessein. Le temps n'est pas un signal. Rien ici ne dit qu'une heure rend une opération bonne. Ce qui est dit, c'est que l'heure modifie la distribution de ce qui suit — la distance que le prix parcourt habituellement, la propreté du mouvement, la fréquence à laquelle un niveau tient — et qu'un plan qui ignore cela se mesure à une moyenne ne décrivant aucune heure réelle de la journée.

02

Pour quel horizon l'horloge est faite

Avant que rien de tout cela ne serve, une chose doit être fixée : combien de temps la position est censée vivre. L'horloge compte énormément pour qui traite en intraday, modérément pour qui garde plusieurs jours, et presque pas pour qui investit — un texte sur les séances ne vaut rien pour quelqu'un qui garde des mois.

Horizon	Clôture	À quoi sert l'horloge
Intraday	dans la séance	choisir la fenêtre et les niveaux
Plusieurs jours	des jours plus tard	choisir la séance d'entrée et de sortie
Investissement	des mois ou plus	presque rien : l'horloge cesse de compter

Trois horizons et la frontière qui les sépare. Cette frontière compte parce qu'on la franchit rarement par décision : une position intraday laissée ouverte est devenue autre chose, gouvernée par un plan que personne n'a écrit.

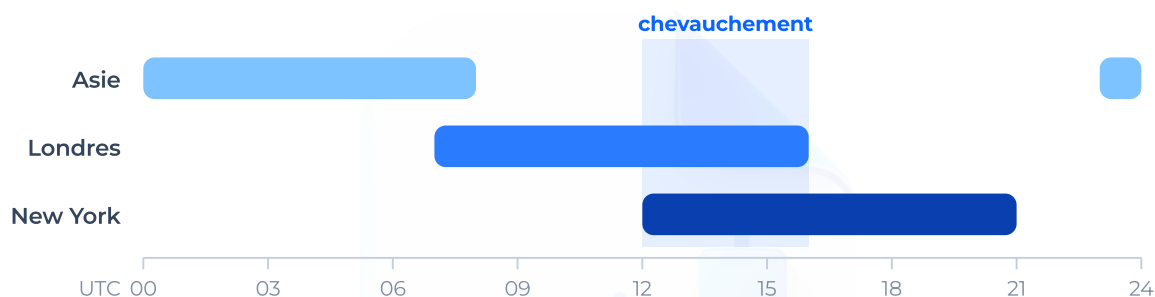
La frontière mérite d'être énoncée à cause de la façon dont on la franchit. Une position ouverte en intraday et laissée ouverte parce que la clôturer réaliserait une perte n'a pas été reclassée : elle a échappé à son plan. La position est la même ; les règles qui la gouvernaient n'existent plus, et les statistiques qui la justifiaient non plus.

Le premier usage de l'horloge n'est donc pas de choisir une heure pour traiter. C'est de décider, avant d'entrer, l'heure à laquelle la position devra être clôturée — et de traiter cela comme une partie du setup et non comme une préférence.

03

Les trois séances

Le marché de vingt-quatre heures se divise par convention en trois séances, nommées d'après les places financières dont la journée de travail les définit. Les limites ne sont pas exactes et aucune bourse ne sonne de cloche, mais le caractère de chacune est assez constant pour qu'on puisse planifier dessus.



Les trois séances sur un même axe de vingt-quatre heures, en UTC. Les limites sont conventionnelles et non exactes — aucune bourse ne sonne de cloche — et la bande grisée est le chevauchement Londres-New York : les heures les plus profondes et les plus rapides de la journée.



Schéma, et la chose la plus utile à calculer soi-même : la section 09 dit comment. Voici la forme que prend d'ordinaire une paire de devises liquide : une plage asiatique calme, une ouverture de Londres violente, un chevauchement profond, et un après-midi qui se vide.

Asie — environ de 23h00 à 08h00 UTC

Tokyo, Hong Kong, Singapour et Sydney. Le volume est le plus faible des trois et les amplitudes sont généralement les plus étroites. Les mouvements ont tendance à être ordonnés et à respecter les niveaux, faute de taille suffisante dans le carnet pour traverser quoi que ce soit de solide. L'exception concerne les devises et matières premières que la région négocie réellement — le yen, les dollars australien et néo-zélandais, l'or — qui peuvent bouger sérieusement sur des données régionales.

Pour tout le reste, l'intérêt pratique de la séance asiatique n'est pas d'y trader. C'est qu'elle construit une amplitude compacte et bien définie dont la séance suivante va se servir.

Londres — environ de 07h00 à 16h00 UTC

La plus grande séance de change au monde en volume, et celle qui donne le plus souvent la direction du jour. La première heure est typiquement la plus volatile de la journée : les ordres accumulés pendant la nuit sont exécutés, l'amplitude asiatique est fréquemment franchie d'un côté ou des deux, et le plus haut ou le plus bas du jour se fixe étonnamment souvent dans ses deux premières heures.

New York — environ de 12h00 à 21h00 UTC

Horloge	Bouge ?	À quoi elle sert
UTC	jamais	la recherche, et tout ce que vous comparerez plus tard
Locale de la place	avec l'heure d'été locale	lire le calendrier publié par la place elle-même
Serveur du courtier	oui, de façon imprévisible	à rien, mais c'est ce qu'affiche votre graphique
Votre heure locale	avec votre heure d'été	savoir si vous serez vraiment devant l'écran

Quatre horloges, toutes en jeu à la fois. Chaque règle horaire que vous écrivez est exprimée dans l'une d'elles, et une règle qui ne dit pas laquelle devient inutilisable six mois plus tard.

Le second poids lourd, et celui qui porte la majorité des publications économiques programmées de la monnaie de réserve mondiale. Ses quatre-vingt-dix premières minutes chevauchent l'après-midi londonien, et ce chevauchement — de 12h00 à 16h00 UTC environ — est la fenêtre la plus profonde et la plus rapide des vingt-quatre heures. Une fois Londres rentrée, le volume s'amincit nettement : la fin d'après-midi new-yorkaise est un autre marché que sa matinée, et les opérations qui supposaient la liquidité du matin cessent souvent d'y fonctionner.

04

Régler l'horloge

Tout ce qui précède est écrit en UTC, et c'est délibéré. Le travail par séances échoue plus souvent sur l'heure que sur l'analyse, et ces échecs sont ennuyeux et évitables.

L'horloge du serveur de votre courtier n'est pas UTC. Elle se situe généralement entre UTC+1

et UTC+3, elle peut bouger avec l'heure d'été, et elle a été choisie pour la commodité du courtier, pas la vôtre. Toute conclusion que vous tirerez sur les heures sera exprimée dans l'horloge qu'utilise votre graphique : la première tâche est donc de savoir laquelle et de l'inscrire à côté de vos notes. Une règle disant « la fenêtre de Londres va de 10h00 à 12h00 » ne vaut rien six mois plus tard si personne n'a noté à qui appartenaient ces dix heures.

Période	Ce qui change	Effet sur le chevauchement
De la mi-mars à fin mars	les États-Unis changent, l'Europe pas encore	il commence une heure plus tôt
Fin octobre	l'Europe change, les États-Unis pas encore	il commence une heure plus tard
Toute l'année	le Japon ne change jamais d'heure	la séance asiatique dérive deux fois par an

Les semaines de l'année où l'écart habituel entre les places est faux. Pendant celles-ci la fenêtre de chevauchement se déplace, et toute règle écrite en heure du courtier tombe une heure à côté de ce sur quoi elle a été testée.

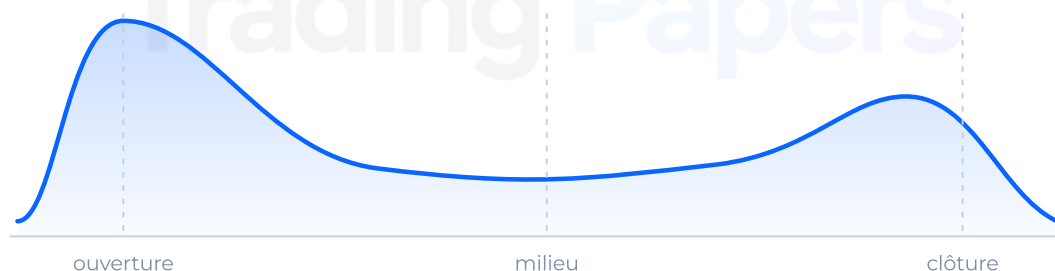
L'heure d'été est le second piège, et il est pire qu'il n'y paraît car l'hémisphère nord ne change pas à la même date. L'Europe et les États-Unis basculent des week-ends différents, ce qui laisse deux périodes par an — quelques semaines au printemps, une semaine à l'automne — où l'écart entre Londres et New York diffère d'une heure de l'habitude. Pendant ces semaines, la fenêtre de chevauchement se déplace. Sydney et Tokyo ajoutent leurs propres complications : le Japon n'applique pas l'heure d'été, si bien que la séance asiatique dérive par rapport aux autres deux fois par an.

La réponse pratique consiste à ancrer l'analyse sur une horloge de référence unique — UTC s'impose puisqu'elle ne change jamais — et à convertir pour l'affichage, plutôt que l'inverse. Si votre plateforme permet un graphique en UTC, utilisez-le pour la recherche même si vous tradez sur une horloge locale.

Un court exercice à faire une fois : marquez la même limite de séance sur votre graphique à une date de janvier et à une date de juillet, et vérifiez qu'elle tombe où vous l'attendez. Sinon, vous venez de trouver un problème d'horloge qui aurait sinon corrompu en silence toutes vos conclusions horaires pendant un an.

05

La forme d'une séance



Schéma, non mesure : la forme que prend habituellement une séance. Une ouverture rapide pendant que les ordres de la nuit sont exécutés, un milieu plus lent où les niveaux se comportent le mieux, une poussée plus petite vers la clôture, puis la dérive vers le calme de la séance suivante.

Les séances ont une structure interne qui se répète assez pour mériter d'être décrite, et c'est à peu près la même forme dans chacune, à l'échelle de sa taille.

L'ouverture est la partie la plus active. Les ordres accumulés pendant la fermeture de la place sont exécutés d'un coup, et le mouvement qui en résulte est rapide et souvent directionnel. C'est aussi la moins indulgente : les spreads sont plus larges, le slippage est réel, et un niveau qui tiendrait à la mi-journée est ici tranché net.

Le milieu est plus lent. Une fois le flux d'ouverture absorbé, le prix a tendance à s'installer dans une amplitude, à corriger une partie du premier mouvement ou à dériver avec le thème plus large de la journée. C'est là que les niveaux se comportent le mieux — là où un support touché deux fois a le plus de chances de tenir la troisième — parce qu'il y a assez de participation pour le défendre et pas assez pour simplement l'écraser.

La clôture apporte une seconde poussée, plus petite, à mesure que les positions se soldent, suivie d'une décrue vers le calme de la séance suivante. Dans l'après-midi new-yorkais, cette décrue est marquée, et c'est une source fréquente de frustration : une configuration identique à celle du matin ne parcourt pas de distance, non parce que l'analyse était fausse, mais parce qu'il n'y a plus personne en face pour la faire avancer.

	Première heure	Heures centrales
Ce qu'elle offre	De l'amplitude, une direction, souvent l'extrême du jour.	Les niveaux tiennent : un support touché deux fois tient encore.
Ce qu'elle coûte	Spreads larges, glissement réel, niveaux traversés net.	Moins de trajet : la cible demande patience ou meilleure entrée.

Les deux moitiés d'une séance se comportent assez différemment pour être traitées différemment. Ce qui est une vertu dans une colonne est un danger dans l'autre : c'est pourquoi un seul jeu de règles appliqué à toute la séance rend moins que ce que chaque moitié mérite.

Expansion et contraction

Sous tout cela court un rythme plus simple que montre n'importe quel marché : des périodes de contraction, où l'amplitude se resserre et où le prix s'enroule, suivies de périodes d'expansion, où il parcourt. Les séances organisent ce rythme dans le temps. La séance asiatique est généralement une contraction. L'ouverture de Londres est généralement une expansion. Ni l'une ni l'autre n'est une règle et toutes deux échouent régulièrement, mais la séquence est assez commune pour qu'une amplitude asiatique très serrée doive relever, et non abaisser, votre attente de mouvement dans les heures qui suivent.

06

Les niveaux de séance, et pourquoi le prix y revient

Une séance ne produit pas que du mouvement. Elle produit des points de repère, et ces points sont ce que le temps vous donne de plus utile. Les principaux sont simples :

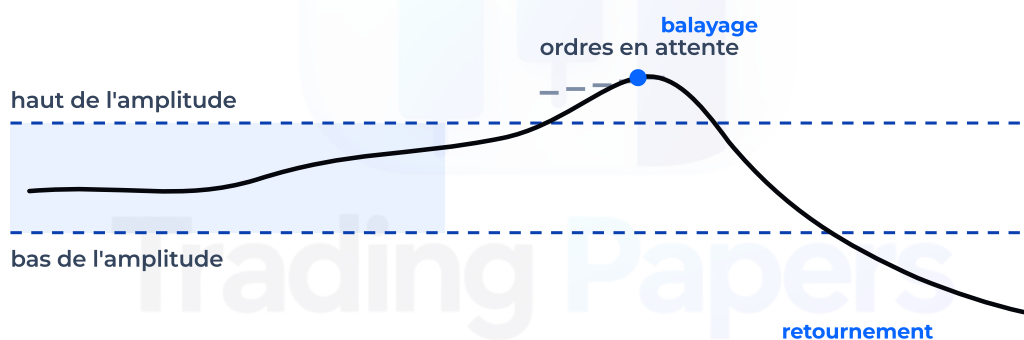


Schéma. Les stops se placent juste au-delà d'un extrême évident : un amas au-dessus de l'amplitude est donc de l'achat garanti à un prix connu. Le prix les atteint, ils s'exécutent, et la raison de continuer disparaît. Fréquent, non fiable : beaucoup d'ouvertures cassent le plus haut et poursuivent.

- Le plus haut et le plus bas de l'amplitude asiatique.
- Le plus haut et le plus bas de la veille, et de la semaine précédente.
- Le prix d'ouverture des séances de Londres et de New York.
- Le plus haut et le plus bas de la première heure après l'ouverture d'une séance.

Niveau	Pourquoi il existe	Durée de vie
Extrêmes de la séance asiatique	les stops s'accumulent juste derrière	une séance
Extrêmes de la veille	l'extrême le plus surveillé de tous	un à deux jours
Ouverture de la séance	référence de tous ceux qui ont commencé là	cette séance
Extrême de la première heure	le premier argument du jour, déjà tranché	cette séance

Les niveaux de référence que produit une séance, et pourquoi chacun attire le prix. Rien de mystique ici : chaque ligne décrit des ordres en attente à un prix connu, visible par quiconque regarde le même graphique.

Ces niveaux comptent pour une raison mécanique, non mystique. Les traders placent leurs stops juste au-delà des extrêmes évidents, et un ordre stop en attente est, par construction, un ordre qui s'exécutera si le prix l'atteint. Un amas de ces ordres au-dessus du plus haut asiatique est une poche d'achat garanti, à un prix connu, visible par quiconque sait lire un graphique. Un intervenant important qui doit placer une

Trading Papers

vente de taille dispose là d'un endroit évident pour trouver sa contrepartie.

C'est pourquoi l'ouverture de Londres traverse si souvent le plus haut ou le plus bas asiatique puis se retourne. Décrit sans récit : le prix est allé là où se trouvaient les ordres en attente, ces ordres ont été exécutés, et une fois exécutés le marché n'avait plus de raison de continuer. Que vous appeliez cela une chasse aux stops ou simplement un marché en quête de liquidité, la séquence observable est la même, et elle se produit à des heures prévisibles parce que c'est là qu'arrive la taille qui doit être exécutée.



La séquence décrite sans récit. Qu'on l'appelle chasse aux stops ou recherche de liquidité, les étapes observables sont les mêmes, et elles surviennent à des heures prévisibles parce que c'est alors qu'arrive la taille à servir.

Deux mises en garde. D'abord, cette séquence est fréquente, non fiable : beaucoup d'ouvertures londoniennes cassent le plus haut asiatique et poursuivent, et un plan qui table sur le retournement à chaque fois perdra de l'argent les jours de tendance. Ensuite, ces niveaux ne pèsent que tant qu'ils sont récents. Le plus haut asiatique d'hier compte ce matin ; celui de mardi dernier, non.

07

Construire une fenêtre réellement traçable

Savoir que certaines heures valent mieux que d'autres n'est pas encore un plan. En faire un signifie resserrer, non élargir, et la discipline tient surtout à ce que l'on exclut.



Une fenêtre inscrite dans le plan, posée sur la journée : entrées seulement à l'intérieur, ce qui y a été ouvert se gère ensuite, et plus rien de neuf après. Les heures sont un exemple ; ce qui compte, c'est que la limite soit décidée avant le début de la journée.

Choisissez une fenêtre et apprenez-la

Deux heures suffisent. Un trader qui connaît une fenêtre en profondeur — comment elle ouvre d'habitude, à quoi ressemble une amplitude normale dedans, quels niveaux elle respecte, comment elle se comporte le lendemain d'une journée de tendance — dispose d'un échantillon bien meilleur pour raisonner que celui qui surveille quatorze heures et ne retient de chacune que ce qui l'a marqué. Les deux heures suivant l'ouverture de Londres et les deux premières de New York sont les choix conventionnels parce qu'elles portent le plus de volume, mais l'argument est la participation, pas la tradition : prenez la fenêtre dans laquelle votre instrument bouge vraiment.

Inscrivez la fenêtre dans le plan

Une règle horaire qui vit dans votre tête n'est pas une règle. Elle doit être écrite là où se trouve le reste du plan : on n'entre qu'entre telle et telle heure, les positions ouvertes dans la fenêtre sont fermées ou réduites à telle heure, et rien de nouveau n'est ouvert après. La valeur ne tient pas à ce que ces heures précises soient magiques. Elle tient à ce que la limite soit décidée avant le début de la journée, quand vous n'avez pas de position ni rien à justifier.

Attendez-vous à ce que la fenêtre change ce que vous mesurez



La fenêtre écrite comme une procédure et non comme une intention. Chaque étape est une décision prise avant le début de la journée, quand vous n'avez aucune position et rien à justifier.

Une stratégie testée sur la journée entière puis tradée sur une seule fenêtre est une autre stratégie, et ses statistiques ne se transposent pas. Si vous resserrez les heures, remesurez : amplitude moyenne, taux de réussite, durée moyenne en position et excursion adverse typique se déplacent tous, parfois beaucoup. Ce n'est pas une formalité. Un stop confortable face à l'amplitude moyenne d'une journée entière peut être bien trop serré pour l'ouverture de Londres et bien trop large pour la séance asiatique.

08

Une semaine, notée

Une fenêtre devient réelle au moment où elle est consignée, non au moment où elle est voulue. Voici une semaine d'une fenêtre londonienne de deux heures, notée telle qu'elle s'est déroulée, et elle vaut d'être lue pour sa forme plutôt que pour son résultat.

Jour	Amplitude asiatique	Ce qu'a fait la fenêtre	Résultat
Lun	étroite	a balayé le haut, s'est retournée	+2,1R
Mar	large	aucun setup dans la fenêtre	nul
Mer	étroite	a cassé et continué	-1,0R
Jeu	étroite	a balayé le bas, s'est retournée	+1,8R
Ven	large, chiffre à 12:30	est resté à l'écart	nul

Une semaine d'une fenêtre londonienne de deux heures, telle qu'un journal devrait se présenter. L'important n'est pas le résultat : c'est que chaque ligne peut être vérifiée contre une règle écrite avant le début de la semaine.

Deux des cinq journées n'ont rien produit, et toutes deux avaient raison. Mardi n'offrait aucun setup dans la fenêtre, et la fenêtre est une limite, pas une obligation ; vendredi portait une publication programmée à l'intérieur de ces heures et rester à l'écart était la règle, non une humeur. Un journal où chaque jour contient un trade est le journal de quelqu'un qui n'a jamais écrit de fenêtre.

La journée perdante est celle qu'il faut garder. Mercredi ressemblait exactement à lundi et à jeudi au moment de l'entrée — même amplitude asiatique étroite, même balayage — et est parti de l'autre côté. C'est ce qu'achète une fenêtre testée : non des journées qui marchent, mais des journées assez semblables pour être comptées, de sorte qu'un mois de celles-ci dise ce qu'un mois d'improvisation ne dira jamais.

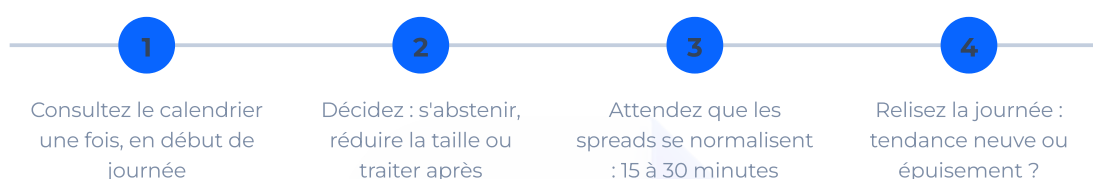
09

Les événements programmés font partie de l'horloge

Le calendrier économique est un outil d'horaire, et c'est la seule information réellement prospective que chaque intervenant possède gratuitement. Il ne dit pas ce qui va se passer. Il dit exactement quand le marché va apprendre quelque chose, et cela suffit pour planifier.

Les plus gros catalyseurs programmés, pour la plupart des instruments, sont les décisions de taux des banques centrales et les conférences de presse qui suivent, les chiffres de l'inflation

et ceux de l'emploi. Autour d'eux, trois choses changent en même temps : les spreads s'élargissent, la liquidité s'amincit parce que les teneurs de marché se retirent, et l'éventail des issues possibles dans les minutes suivantes devient bien plus large que ne le suggère l'historique récent du graphique. Un stop posé sur un niveau technique une minute avant une décision de taux ne protège pas une position. C'est un billet de loterie.



Une publication programmée est un point temporel qui change le sens des fenêtres qui l'entourent. Voici les trois réponses défendables ; celle qui ne l'est pas, la quatrième, consiste à ignorer qu'elle arrivait.

Trois positions se défendent, et toutes sont respectables : rester entièrement à l'écart pendant une période définie autour de la publication ; réduire la taille pour l'occasion ; ou trader ce qui suit, une fois le pic initial absorbé et les spreads revenus à la normale, typiquement quinze à trente minutes plus tard. Ce qui ne se défend pas, c'est d'ignorer que la publication arrivait. C'est la seule partie que le calendrier supprime entièrement, et cela prend une minute par jour.

Un point de plus, facile à manquer : la publication compte pour la devise à laquelle elle appartient, où que vous tradiez. Une donnée américaine à 12h30 UTC déplace l'or, le pétrole et les indices américains aussi sûrement que le dollar, et un trader travaillant une paire sans rapport peut tout de même se faire prendre par l'assèchement de liquidité qui l'entoure.

10

L'horloge n'est pas la même pour tous les instruments

Les séances décrivent bien le marché des changes parce qu'il est réellement mondial et continu. D'autres instruments ont leur propre horloge, et leur appliquer la carte du Forex produit des absurdités énoncées avec assurance.

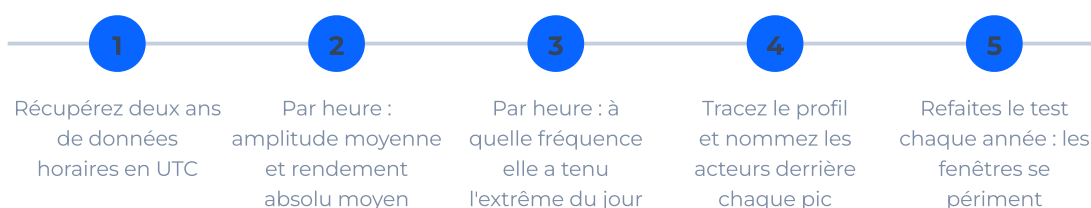
Instrument	Heures les plus vives	Ce qui piège les gens
Paires EUR et GBP	ouverture de Londres, chevauchement	s'éteignent à la clôture de Londres
JPY, AUD, NZD	séance asiatique	bougent sur des chiffres régionaux ignorés
Or	Londres et New York	très sensible aux chiffres et taux réels américains
Indices boursiers	ouverture du comptant, 30 min	le future d'avant est un instrument plus mince
Actions individuelles	première et dernière heure	le milieu de journée est presque inexploitable
Crypto	les heures de séance classiques	ne ferme jamais, mais le week-end est plus mince

La carte des séances est une carte du change. Les autres instruments ont leur propre horloge, et leur appliquer celle-ci produit des sottises dites avec assurance ; la dernière ligne plus que toutes.

Trading Papers

- Les paires de devises bougent le plus quand au moins une de leurs places d'origine est ouverte. Les paires en euro et en livre s'animent à l'ouverture de Londres ; le yen et les paires océaniques ont leurs meilleures heures en Asie ; les paires en dollar réagissent à New York de manière générale.
- L'or se traite en continu mais tire l'essentiel de sa direction des heures de Londres et de New York, et il est exceptionnellement sensible aux données américaines et aux taux réels.
- Les indices actions ont une frontière dure que le Forex n'a pas : l'ouverture du marché au comptant. Un future sur indice traité avant cette ouverture est un instrument plus mince et différent, et l'ouverture elle-même est régulièrement le passage le plus volatil de sa journée.
- Les actions individuelles sont le cas le plus strict. Presque tout leur volume se produit dans la première et la dernière heure de la séance au comptant, et le milieu de journée peut être quasi inutilisable pour une approche de court terme.
- Les cryptomonnaies ne ferment jamais, ce qu'on lit souvent comme une absence d'horloge. Elles en ont une malgré tout : l'activité se concentre autour des heures des séances traditionnelles parce que les plus gros intervenants sont les mêmes institutions, et les week-ends sont systématiquement plus minces, ce qui rend les mouvements de week-end plus faciles à déclencher et moins fiables.

La règle générale derrière tout cela : les heures actives d'un instrument sont celles où ceux qui ont le plus besoin de le négocier sont à leur bureau. Déterminez-le pour ce que vous tradez, à partir de ses propres données, et vous n'aurez besoin de la carte des séances de personne.



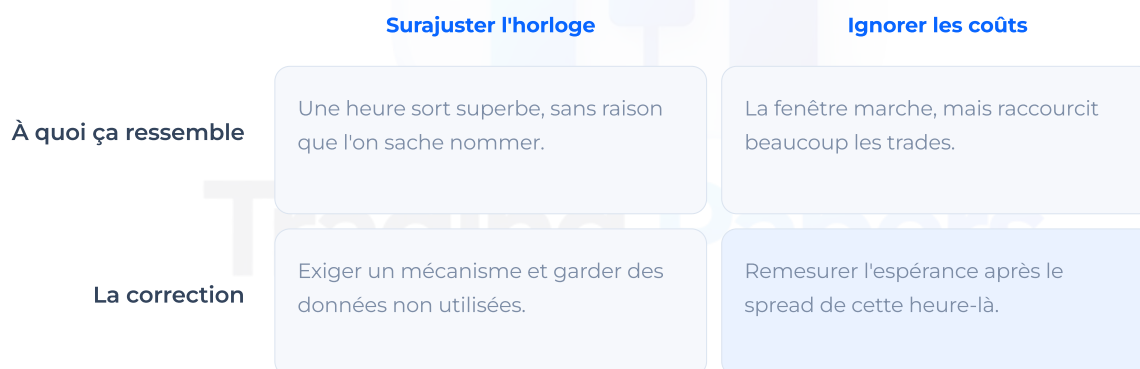
La procédure qui remplace chaque affirmation générale de ce document par une mesure de votre propre instrument. Elle demande un tableur et un après-midi, rien d'autre.

Tester un avantage horaire sans se mentir

Tout ce document est une affirmation sur des tendances, et les tendances doivent être vérifiées sur l'instrument que vous tradez réellement plutôt qu'acceptées parce qu'elles sont largement répétées. Le travail n'est pas difficile et ne demande aucun logiciel particulier.

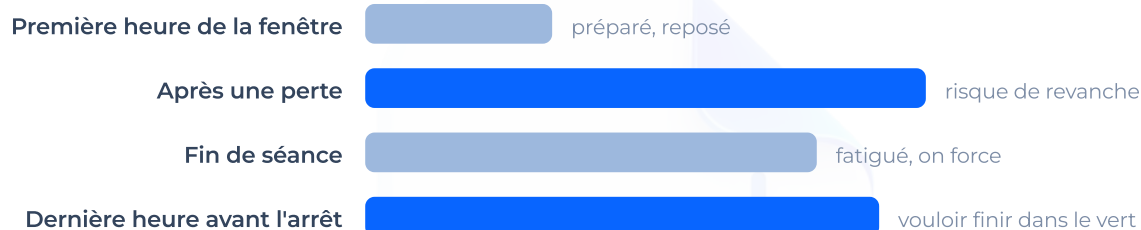
Prenez au moins un an de données horaires — pas trois mois, qui ne sont qu'un régime de marché déguisé — et calculez, pour chaque heure de la journée, l'amplitude moyenne, le rendement absolu moyen et la fréquence à laquelle cette heure a contenu le plus haut ou le plus bas du jour. Le résultat est un profil de la journée pour votre instrument, dans l'horloge de votre courtier, et il rendra la carte générale des séances soit concrète, soit hors sujet. Cela seul vaut plus que n'importe quelle liste d'heures recommandées, y compris celle de ce document.

Deux pièges méritent d'être nommés, car on y tombe facilement et tous deux ressemblent à de la recherche pendant qu'on les commet.



Les deux façons dont un avantage horaire disparaît après qu'on l'a trouvé. Les deux ressemblent à de la recherche pendant qu'on les commet, et chacune se corrige autrement.

- Sur-ajuster l'horloge. Avec vingt-quatre heures et quelques années de données, une heure paraîtra excellente par pur hasard. Si l'avantage d'une heure ne s'explique pas par qui y intervient, tenez-le pour une coïncidence tant qu'il n'a pas survécu sur des données que vous n'avez pas utilisées pour le trouver.
- Ignorer les coûts. Des fenêtres étroites signifient moins d'opérations, souvent plus courtes. Le spread et la commission sont un péage fixe par opération : une règle horaire qui réduit de moitié la durée moyenne de vos trades peut doubler en silence la part de votre profit avalée par les frais.



Schéma, et l'avantage horaire que personne ne vend : le moment où surviennent vos pires décisions. Qui tient un journal honnête découvre en général que ses pertes se concentrent à des heures identifiables — et contrairement à celles du marché, celles-ci dépendent entièrement de vous.

Une dernière chose mérite d'être mesurée, même si elle porte sur vous et non sur le marché : quand prenez-vous vos pires décisions ? Les traders qui tiennent un journal honnête constatent souvent que leurs pertes se concentrent à certaines heures — en fin de séance, après une perte, dans la dernière heure avant celle où ils avaient prévu de s'arrêter. C'est aussi un avantage horaire et, contrairement aux autres, il est entièrement sous votre contrôle.

12

Les fenêtres se périment

Une fenêtre est une mesure à durée de vie limitée. Elle existe parce que des acteurs précis sont actifs à des heures précises, et les acteurs changent ; c'est pourquoi la retester chaque année relève de l'entretien et non du doute.

Cause	Ce qui change	Signe que c'est arrivé
Une place change ses horaires	les acteurs arrivent à un autre moment	le pic se décale d'une heure
Une banque centrale déplace son annonce	le point temporel du jour se déplace	l'ancienne heure devient muette
Le régime de volatilité tourne	l'amplitude se comprime partout	toutes les heures rétrécissent ensemble
Votre courtier change l'heure serveur	rien de réel ne change	tout semble bouger d'un coup

Pourquoi une fenêtre qui marchait cesse de marcher. Aucun de ces cas n'est un échec de la méthode : ce sont des changements de qui est présent, ce que la fenêtre mesurait depuis le début.

La dernière ligne est celle qui fait perdre le plus de temps. Qu'un courtier déplace l'heure de son serveur ne change rien au marché et change tout à vos notes, et le symptôme — toutes les heures semblant se décaler d'un coup — est un diagnostic. Si le profil entier se déplace d'exactly une heure, regardez l'horloge avant de regarder le marché.

Les autres sont réelles. Quand une place change ses horaires ou qu'une banque centrale déplace son annonce, les acteurs se déplacent vraiment, et la bonne réponse est de refaire le profil plutôt que de discuter avec lui. Une méthode qui ne survit pas à ce que sa propre mesure soit refaite n'a jamais rien mesuré.

13

Ce que cela vous donne, et ce que cela ne donne pas

Bien utilisée, l'horloge fait trois choses. Elle vous dit quand être devant l'écran, ce qui est une affirmation sur votre attention et non sur le prix. Elle fixe des attentes sur la distance qu'un mouvement devrait parcourir, de sorte que la même configuration puisse être dimensionnée et protégée différemment selon l'heure. Et elle produit des niveaux de référence — plus hauts et plus bas de séance, ouvertures, amplitudes de la première heure — objectifs, récents et partagés par tous ceux qui regardent le même graphique.

	Ce que l'horloge fait	Ce qu'elle ne fait pas
Avant le trade	Dire quand être là et quelle amplitude est normale alors.	Rien sur la direction. Aucune heure n'est haussière.
Pendant le trade	Fixer taille et stop sur la volatilité de cette heure.	Sauver une méthode d'entrée que vous n'avez pas.

Tout le document en quatre cases. La colonne de gauche est ce qu'une fenêtre testée fournit réellement ; celle de droite, ce qu'on lui demande couramment et qu'elle ne peut pas donner.

Elle ne donne pas la direction. Aucune heure n'est haussière. L'horaire réduit le champ et améliore les probabilités d'une décision que vous avez déjà prise pour d'autres raisons ; il ne prend jamais la décision. Un trader qui a appris les séances mais n'a pas de méthode pour ce qu'il fait à l'intérieur s'est acheté une meilleure place à un jeu qu'il ne sait toujours pas jouer.

Et chaque tendance décrite ici échoue régulièrement. L'ouverture de Londres ne fait parfois rien du tout. La séance asiatique produit parfois le mouvement décisif du jour. Le chevauchement n'est pas toujours la liquidité la plus profonde de la journée, et les jours où une banque centrale surprend tout le monde, rien de la forme habituelle ne subsiste. Ce sont des distributions, pas des lois, et la bonne manière de les tenir est lâche : comme une

raison d'attendre une chose plutôt qu'une autre, et jamais comme une raison d'éluder la question de ce que vous ferez quand elle ne se produira pas.

Terme	Tel qu'employé ici
Séance	La journée de travail d'une place financière.
Point temporel	Un instant unique, de cause connue.
Fenêtre temporelle	Un intervalle borné, nommé dans une seule horloge.
Chevauchement	Les heures où deux grandes places sont ouvertes ensemble.
Niveau de séance	Un prix produit par une séance : extrême ou ouverture.
Expansion	Une phase où l'amplitude s'élargit et le prix voyage.
Contraction	Une phase où l'amplitude se resserre et le prix s'enroule.

Les termes employés dans un sens fixe d'un bout à l'autre. Là où le métier en emploie un de façon lâche, c'est la définition la plus étroite qui vaut ici.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

Trading Papers